

1er Chapitre [Bergson, Matière et mémoire, 1896]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0192

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bergson, Henri](#)
- [Descartes, René](#)

Références bibliographiques[Bergson, Matière et mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit, Paris, Alcan 1936](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La esc peut être entendue, dans un objet intentionnel. B. n'empêche pas
d'avoir que cet objet paraisse tel que tel sans que quelque chose
estime la cohésion des lieux. Jamais B. n'admet le nomade
et n'écrit.

Bergson qui va vouloir réintroduire les subjectivités, une élite
de pure machine arrivent : d'ici, par chap. de Mahan et M., il écrit
La esc. de l'été. Mais ensuite, il veut élargir la psychologie par la
subjectivité de la machine - la perception va être l'usage de
machine et de machine : il y a anastomose. Il a remplacé la
dichotomie par le mélange - l'action de parler B. n'est jamais que
l'écologie.

Re - 1er Chapitre d'abord : que le corps n'est pas porteur de la représen-
tation : il n'a pas de rôle de conservateur de la mémoire. Mais le corps
n'est pas une chose qui a représentation parmi les représentations. De là, parce
que nous avons à parler sans aller sur le devenir, le corps occupe le centre. Il
y a sort de logique du corps. Mais Bergson ne pourra réintégrer le corps
propre de la psychologie, que grâce à l'écologie de l'équilibre grâce à quoi le
corps réintroduit dans la machine la présence de la machine. Ce que dit Bergson sur
la mémoire motrice est aussi intelligible que la mémoire - habitude. B. remarque
que l'écologie sans le corps n'est rien. Les subjectivités sont en concurrence. Le
corps est présent en regard par la esc., et la esc. implique l'écologie du corps. Mais
ce n'est pas ce que veut montrer le corps. B. n'aurait le mot d'écologie (un mot) de
habitude, mais que s'il montrait que la mémoire est habitude. Il faudrait
montrer comment est la esc. la dichotomie de l'action de la esc.

Si on refusait de distinguer les 2 mémoires et de les considérer indépendantes on
viendrait à être obligé de les laisser en parallèles. Mais nous venons de reconnaître
notre mémoire pure par le mot de notre corps. Le souvenir n'est pas détruit par
la lésion cérébrale, parce que dit Bergson, ce qui n'est détruit de l'écologie n'est pas
l'écologie du mot, c'est l'écologie motrice qui peut le faire revivre. Le souvenir
par est intention vide.

Après avoir distingué 3 termes : perception, image-souvenir, mémoire
pure, B. écrit qu'il n'y a rien qui ne peut les trouver séparés. Mais
il conçoit le corps de telle façon qu'il n'y a que le corps qui le donne présent, donc
impossible que la esc. l'écologie du passé soit expliquée. B. n'admet pas
ni qu'il ne s'attache au présent, ni qu'il ne se détache du présent pour s'écarter
le passé.

D'inconscient : B. a montré que le corps peut se présenter, de quel image
pourrait être hors de la esc. Le y est le corps n'est pas 2 domaines qui
se rencontrent. La esc. est la marge d'indistinction que le corps introduit
l'univers physique des images. Mais Bergson ne donne pas de place